

Forum Chrétien Mondial



Bulletin d'information du FCM **Novembre 2024**

Recevez les salutations du Forum Chrétien Mondial !

Le bulletin d'information d'octobre du FCM présente des réflexions sur le pèlerinage effectué lors du Quatrième Rassemblement Mondial (GG4). Les participants et les participantes au Rassemblement furent invités à se rendre en pèlerinage au Fort de Cape Coast, dernière halte sur la côte ghanéenne où les hommes et les femmes d'Afrique réduits en esclavage étaient emprisonnés avant d'être transportés vers les Amériques et les Caraïbes. Nous vous proposons les réflexions des pasteurs Richard Howell, Natasha Klukach et Merlyn Hyde-Riley qui participèrent au pèlerinage et à la prière de lamentation et de réconciliation qui eut lieu après la visite.

Nous sommes reconnaissants à Dieu pour votre engagement dans le ministère de l'unité des chrétiennes et des chrétiens.

Une rencontre transformatrice avec l'Histoire

Voici un extrait de l'article du pasteur Richard Howell, intitulé « The African experience with Global Christian Forum : the vibrancy of faith, the vulnerability of colour » (L'expérience africaine du Forum Chrétien Mondial : le dynamisme de la foi, la vulnérabilité de la couleur).

Environ 250 délégués du monde entier ont entrepris une visite qui a changé leur vie de façon profonde et inattendue. Ils sont allés au Fort de Cape Coast, un comptoir commercial construit par les colonisateurs européens. La traite transatlantique des esclaves s'est poursuivie durant 366 années, du début du XVI^e siècle jusqu'au milieu du XIX^e siècle. En visitant les cachots souterrains, les participants et les participantes ont découvert les conditions épouvantables dans lesquelles des centaines de milliers d'hommes et de femmes furent détenus avant d'être transportés outre-Atlantique. Beaucoup sont morts avant ou pendant ces périlleux voyages.

La visite de ce site historique, imprégné de la sueur et du sang de millions d'hommes, de femmes et d'enfants africains réduits en esclavage, fut plus qu'une simple excursion historique : ce fut un rappel poignant et obsédant des injustices les plus sombres de l'humanité. Ce pèlerinage mit en évidence la nécessité pour le royaume de Dieu de faire irruption dans les endroits les plus sombres pour y apporter la guérison et la réconciliation.

Marcher là où les opprimés ont marché

En marchant là où ceux qui ont vécu la déshumanisation ont marché, nous avons senti le lourd poids de l'histoire peser sur nous. Le voyage nous a conduits dans les profondeurs angoissantes des cachots, où des personnes réduites en esclavage étaient maintenues en captivité dans des conditions qui défient l'entendement. La pasteure Danielle Dokman s'est exprimée sur l'impact émotionnel de voir ce sol noirci où ses ancêtres ont souffert. Elle a souligné la résilience qui a conduit à la naissance d'une nation et à sa propre existence.

Leçons de résilience et de reconnaissance

La pasteure Dokman a déclaré : « Cette visite a été très émouvante pour moi lorsque nous avons franchi ensemble la Porte du non-retour. Je savais ce qui s'était passé parce que nous l'avions appris à l'école mais ce qui m'a prise au dépourvu, ce fut de voir le sol noirci où mes ancêtres étaient retenus, assis dans leur sang et leurs excréments. Je ne peux même pas concevoir que des animaux soient traités de la sorte. Je ne sais pas comment les gens ont pu survivre dans de telles conditions. Mais en parallèle, une nation est née et je fais partie intégrante de cela aussi. Ainsi, bien que je sois dans le deuil, je suis aussi la preuve vivante de leur résilience et je chéris le fait d'être ici parce que je suis consciente du prix payé pour que j'existe ».

Nous avons été confrontés à une question lancinante : « Où se trouvait Dieu dans tout cela ? ». La réponse adéquate résonne à travers les âges. Dieu était dans le cachot avec le peuple en esclavage, souffrant à ses côtés. Cette révélation nous rappelle brutalement la croix où Jésus, abandonné par le Père et submergé d'angoisse, s'est écrié : « Pourquoi m'as-tu abandonné ? ». Jésus n'était pas dans la chapelle avec ceux qui étaient censés l'adorer, les personnes soi-disant éduquées dont il détestait les rituels creux. Il n'est pas étonnant qu'il ait condamné la justice des pharisiens comme « ressemblant à des sépulcres blanchis » (Matthieu 23:27)¹. Jésus était solidaire des opprimés. Il n'était pas dans les sanctuaires des complices. Cette vérité puissante nous appelle, nous les disciples, à nous tenir aux côtés des opprimés et à incarner l'amour et la justice du royaume de Dieu.

¹ Traduction Œcuménique de la Bible, <https://chretien.news/bible/matthieu-23-tob/>).

Faire face aux complexités de l'Histoire

Témoignage brutal de la puissance coloniale, la maison du gouverneur dominait toute l'enceinte, avec ses seize fenêtres offrant une vue sur les atrocités commises. Cette superposition de l'oppression et de la bonne morale brossait un tableau glaçant du passé, nous obligeant à nous confronter aux complexités et aux contradictions de l'Histoire. L'appel du royaume est de racheter et de transformer ces injustices historiques, en apportant l'espérance et la réconciliation.



Des participants du FCM déposent des fleurs dans le cachot des esclaves, en souvenir des hommes et des femmes qui ont perdu la vie à cause de la barbarie de la traite transatlantique des esclaves.



La pasteure Merlyn Hyde Riley prononce son sermon lors de la prière de lamentation et de réconciliation qui eut lieu après la visite du Fort de Cape Coast.

Réflexions de la théologienne Natasha Klukach

Les cachots sombres et étouffants du Fort de Cape Coast peuvent sembler un lieu de pèlerinage œcuménique inhabituel pour le Forum Chrétien Mondial. En tant que participants et participantes du Rassemblement Mondial, nous avons posé nos pieds dans les empreintes laissées par des millions d'hommes, de femmes et d'enfants africains réduits en esclavage, nous avons marché dans un lieu de souffrance inconcevable. L'église située au-dessus des cachots a été pour nous une évocation bouleversante de la complicité du Christianisme vis-à-vis de l'abomination de l'esclavage humain.

Ce fort était pourtant exactement le lieu de pèlerinage dont nous avons besoin. L'appel à l'unité des chrétiennes et des chrétiens est inextricablement lié à l'honneur accordé à l'image et à la ressemblance de Dieu dans notre prochain. Le corps du Christ est brisé chaque fois que, et partout où il y a oppression et déshumanisation. Notre visite à Cape Coast nous a rappelé de manière poignante qu'il faut se repentir des péchés du passé, comme nous l'avons fait dans la cathédrale Wesley et, ce qui est crucial, qu'il faut s'engager à guérir le corps brisé. Ce que cela signifie pour chacun et chacune d'entre nous variera peut-être en fonction de nos situations personnelles.

Cela m'a fait réfléchir à la vie dans mon lieu de résidence au Royaume-Uni, l'un des endroits responsables de la traite barbare des esclaves. L'héritage des profits de l'esclavage est manifeste dans la grandeur de beaucoup de nos bâtiments, y compris des églises. Mais il y a pire : la prévalence persistante du racisme qui continue à broyer certains alors que d'autres bénéficient de privilèges. De plus, presque tous les jours, des bateaux remplis de réfugiés désespérés atteignent les rives de la Manche côté britannique, à moins d'une heure de chez moi. Trop souvent, il est question de celles et ceux qui n'ont pas survécu à ce périlleux voyage. Je suis rentrée du Rassemblement Mondial avec la ferme intention de mieux comprendre ces exemples actuels de déshumanisation et la manière dont je suis appelée, par ma foi en Christ, à être un vecteur de réconciliation, de justice et de paix.

Le partage des récits de foi révèle la manière dont Dieu vit, se meut et respire en chacun de nous. Il s'agit là du charisme bien connu du Forum. Comme nous l'avons entendu raconter dans nos petits groupes, nos parcours personnels de disciples du Christ sont toujours interconnectés avec ceux des autres. Nous avons approfondi nos propres parcours de foi et entamé une histoire collective en tant que Forum lorsque nous avons pris conscience de l'horreur, du péché et de l'indignité de la traite des esclaves ainsi que du rôle joué par l'Église à l'époque.

Notre visite à Cape Coast nous a enseigné que l'unité visible entre les Églises n'est pas seulement une nécessité théologique pour l'intégrité de la foi mais elle est aussi un appel prophétique afin que le Christianisme soit un vecteur actif de réconciliation. Pour que l'appel à être unis soit perçu comme crédible par le monde, cet appel exige que nous allions dans les lieux sombres du passé et du présent, que nous honorions l'imago dei chez notre prochain et que nous guérissions le corps rompu du Christ partout où nous le rencontrons.



Pèlerins visitant la cellule sous terre où les hommes et les femmes esclaves qui s'insurgèrent contre leur captivité furent retenus prisonniers sans nourriture, ni eau, ni lumière naturelle.

Sermon de la pasteure Merlyn Hyde Riley

Voici un extrait du sermon prononcé par la pasteure Merlyn Hyde-Riley lors de la prière de lamentation et de réconciliation qui a suivi la visite du Fort de Cape Coast. Les versets bibliques lus lors de la prière furent Job 29:12-18 et Job 31:13-14.

Compte tenu de notre humanité commune et de sa dignité inhérente, nous avons besoin de justice pour toutes et tous. Cette vision de la justice se réalise au mieux lorsque nous pratiquons la solidarité en tant que personnes, TOUTES créées à l'image de Dieu. Dans tout le passage biblique, la solidarité de Job avec les pauvres, avec celles et ceux qui sont privés de justice, est évidente.

Malheureusement, nous n'avons pas entendu Job protester contre l'esclavage dans sa référence aux versets 13 et 14 mais nous l'avons entendu admettre que son identité était liée à celle de ses esclaves. Des graines sont ainsi semées, qui attirent l'attention sur l'incompatibilité entre la pratique de l'esclavage et la solidarité chrétienne car il doit y avoir quelque chose d'intrinsèquement mauvais dans l'esclavage en tant que tel, un système qui réduit quelqu'un à l'état de possession et à la pauvreté.

Ainsi, nous sommes réunis en ce lieu, venant du monde entier, de contextes différents, non seulement sur le plan géographique, mais aussi sur le plan social, culturel et théologique. Nos expériences et nos points de vue sont différents mais la justice se présente à nous et nous la ressentons de la même manière. Nous nous rassemblons donc pour nous lamenter et nous confesser, reconnaissant nos échecs mais aussi la possibilité que Dieu, source de notre autorité morale, puisse recadrer nos vies et que, lorsque nous nous engageons en faveur de la droiture et de la justice, il nous soit possible d'avancer sur le chemin de la réconciliation jusqu'à un lieu de renouveau et de restauration. Dans ce lieu, chacune et chacun d'entre nous pourra croître et la communauté pourra connaître une nouvelle vie, ressusciter comme le phénix, vivre à nouveau et s'épanouir. Solidairement, nous luttons ensemble en reconnaissant et en affirmant notre humanité commune. Malgré nos différences, nous sommes des personnes créées à l'image de Dieu. Job nous rappelle ce qui est encore possible lorsque nous nous rapprochons les uns des autres dans notre engagement pour la justice dans un monde d'exploitation, d'oppression et de souffrance.

Que Dieu nous aide à défendre la dignité humaine, à faire preuve d'intégrité et à démontrer notre solidarité afin que nous puissions passer d'un lieu de rupture à un lieu de guérison et de réconciliation. Puisse Dieu nous aider à le concrétiser.

*Dieu créa l'homme à son image,
à l'image de Dieu il le créa ;
mâle et femelle il les créa.*

Genèse 1:27

(Traduction Œcuménique de la Bible)

Extrait de <https://lire.la-bible.net/bible/TOB/GEN.1>

